



Johanna Rolland fait sa rentrée, entre « droit d'inventaire » et plan d'actions

Politique. Entourée de ses adjoints et représentants des groupes de la majorité, la maire socialiste de Nantes a dévoilé, hier, le travail d'analyse et d'écoute mené depuis le printemps.

● Christian Meas

Il aura été beaucoup question de canicule, de narcotrafic, de personnes à la rue, de justice sociale, durant l'heure et demie passée auprès des journalistes, hier, au Café des marchandises, sur l'île de Nantes. Accompagnée de ses adjoints et des représentants des groupes de la majorité, « plus soudée que jamais », selon sa première adjointe, Mahaut Bertu, la maire Johanna Rolland (PS) organisait sa conférence de presse de rentrée, pas si traditionnelle que ça, en y ajoutant « un droit d'inventaire » promis dès sa réélection. En mars, son adversaire de la droite et du centre, Foulques Chombart de Lauwe (LR), lui avait fait sentir le vent du boulet.

« Ce droit d'inventaire, c'est un regard critique sur le mandat passé », développe Johanna Rolland. Durant ces trois mois d'installation, dit-elle, « nous n'avons pas chôme ! » Et ce mea culpa a commencé par un long travail d'écoute de la population, toutes catégories comprises. Mahaut Bertu parle de « quotidienneté », de « vraies » mairies de quartier et d'élus encore plus présents.

Plusieurs enseignements en ont été tirés. La transformation urbaine

et paysagère de Nantes – comprendre les travaux – doit être « mieux pilotée, mieux expliquée ». Entendus également, les retours de terrain, cet été, sur « la montée des situations d'addictologie, de présence de personnes avec des troubles de santé mentale sur l'espace public ». Une réunion de travail est bientôt programmée avec l'équipe mobile d'aide, les commerçants et syndics de copropriété.

Un plan d'actions pour le pouvoir d'achat

Question centrale durant sa campagne, la maire sait combien « le pouvoir d'achat est devenu un sujet absolument prégnant ». Une présentation de son plan d'action aura lieu jeudi prochain, « avec des mesures tout à fait concrètes », assure la maire.

Autre enseignement, sur le rapport à la démocratie : « Je veux aller à la rencontre de ceux qui en sont aujourd'hui éloignés, martèle Johanna Rolland. La question de l'abstention est un sujet dont on ne doit pas se préoccuper simplement en période électorale ».

Après le droit d'inventaire, les premiers actes – peut-être faut-il même parler d'urgences – du nou-



La rénovation et l'adaptation de nos écoles seront un engagement majeur de ce mandat.

JOHANNA ROLLAND, MAIRE DE NANTES

veau mandat. Lequel a commencé par une série de meurtres liée au trafic de drogue. Johanna Rolland rappelle l'obtention, auprès de l'État, de renforts de police et l'extension du dispositif Limits à Port-Boyer et Bottière (il s'agit de repérer les ados les plus exposés), qui fera l'objet d'une délibération lors du prochain conseil municipal.

Urgence, car « la canicule s'est abattue sur notre pays et très tôt dans le calendrier, rappelle la maire. La rénovation et l'adaptation de nos écoles seront un engagement majeur de ce mandat ». La majorité s'engage à « réviser un certain nombre de règles d'urbanisme » empêchant, par exemple, de poser des volets dans une copropriété, annonce Marie Vitoux, troisième adjointe, cheffe de file des écologistes nantais. Qui dévoile également la

création « d'un conseil scientifique », composé de « climatologues, hydrologues, sociologues, activistes et des militants du climat. On veut une diversité de profils pour nous appuyer mais aussi nous challenger ».

Un nouveau centre de santé au Clos-Toreau en 2027

L'adjointe à la santé, Marlène Colli-neau (groupe les Unitaires), a listé plusieurs nouveautés. Le service Nantes en compagnie dès ce mois-ci, qui met en relation personnes âgées et bénévoles, pour une sortie près de chez elles, des courses, etc.

En octobre, une instance de coopération territoriale de lutte contre les violences faites aux enfants sera créée. Suivie de l'ouverture en novembre de la Maison des enfants, dédiée à la santé mentale des 6-11 ans, dont « les personnels sont quasiment tous recrutés ».

Enfin, début 2027, un projet de centre de santé, porté par l'association Prendre soin, verra le jour au Clos-Toreau, après des années sans médecin généraliste dans ce quartier populaire. De quoi faire de Nantes « une ville robuste et juste », comme un modèle nantais, souhaite Johanna Rolland.